

# Première mission d'enseignement de l'acupuncture auriculaire au Yémen

**Résumé :** Témoignage d'une première mission d'enseignement de l'acupuncture auriculaire au Yémen en Novembre 2010. Apport de matériel (des aiguilles ASP, des palpeurs pression) et enseignement pratique et clinique des rudiments de l'acupuncture auriculaire dans le traitement de la douleur et du stress. Il s'agit de la première tentative répertoriée d'introduction de l'acupuncture auriculaire au Yémen. **Mots-clés :** Yémen – Acupuncture auriculaire – 1<sup>ère</sup> mission d'enseignement – Consultations

**Summary :** The author report a teaching mission of auricular acupuncture in Yemen in November 2010. Provision of equipment (needles ASP and probes pressure) and clinical practice and teaching of the rudiments of auricular acupuncture in the treatment of pain and stress. This is the first reported attempt to introduce auricular acupuncture in Yemen.

**Keywords:** Yemen - Ear Acupuncture - first teaching assignment - Consultations

## Le Yémen

Le Yémen ou « Arabie Heureuse » (l'Arabia Felix » des anciens) est un pays montagneux du Sud Ouest de la péninsule arabique. Sa capitale est Sanaa. Avant 1990 (figure 1), deux Yémens existaient : le Nord tribal et républicain depuis la révolution de 1962 avec comme capitale Sanaa, et le Sud communiste depuis que les anglais avaient été chassés d'Aden par les communistes en 1967.



Figure 1. Les deux Yémens du Nord et du Sud

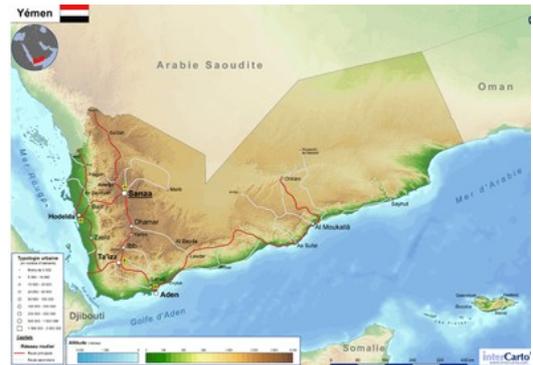


Figure 2. La République du Yémen depuis l'unification de Mai 1990. avant 1990.

Depuis 1990, les deux Yémens du Nord et du Sud se sont réunifiés (figure 2).

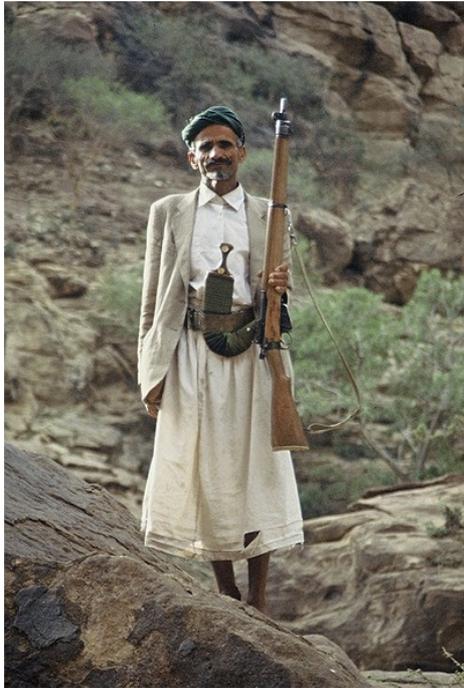
Le Yémen est situé entre l'Arabie Saoudite au Nord, le sultanat d'Oman à l'Est, la Mer rouge à l'Ouest et l'Océan Indien au Sud. Le fameux détroit de Bab el Mandeb (la porte des larmes), qui fait face à Djibouti, relie l'Océan Indien à la mer rouge.

C'est historiquement le pays de la myrrhe, de l'encens et de la reine de Saba.

Il n'a jamais été colonisé sauf partiellement au nord sur ses côtes par les turcs et au sud à Aden par les anglais. Son histoire est antique (les royaumes des routes de l'encens), juive, chrétienne puis islamique.

Ce qui distingue le Yémen et fait son indéniable charme outre son histoire et sa position géographique, c'est son peuple ingénieux et subtil, ses cultures en terrasses, ses maisons de pierre de taille magnifiquement décorées à la chaux, et sa consommation de Qât, une plante riche en amphétamines qui contribue à la cohésion sociale (tout se règle lors d'une partie de Qât) comme à peu près chez nous autour d'un bon repas et d'un bon vin.

Il existe une forte différence entre les tribus du nord montagneux (figure 3 et 4), et les pêcheurs du sud (figure 5). L'histoire et la géographie expliquent cela : Le nord plus montagneux est habité par des montagnards fiers, qui arborent dès l'adolescence la fameuse « jambia », le poignard courbé ; dans les tribus du nord les hommes sont assez souvent armés de fusils ou de kalachnikov.



**Figure 3.** Un Yéménite des tribus du Nord.



**Figure 5.** Des pêcheurs Yéménites du Sud sur la côte de l'Océan Indien.

Le Sud, face à l'Océan Indien est plus pacifique et a une longue tradition de commerce avec l'Inde et l'Indonésie. Une grande partie de l'histoire de l'Antiquité est expliquée par le commerce de la myrrhe et de l'encens récoltés sur des arbres qui poussent naturellement au Yémen du Sud et par le commerce des épices (la « première mondialisation » est orientale) que les navigateurs arabes, indiens ou chinois allaient chercher en Indonésie, trafic pris ensuite par les navigateurs portugais au XV<sup>ème</sup> siècle, début de l'essor de la mondialisation occidentale.



**Figure 4.** Un exemple de l'architecture yéménite. Des maisons-tours en pierre de taille accrochées sur des pitons rocheux

### Expériences au Yémen

Comme Volontaire du Service National (VSN), j'ai eu le privilège de vivre et de travailler au Yémen avec mon épouse Isabelle en 1990 et 1991, alors qu'à 27 ans, j'étais jeune Interne des Hôpitaux de Paris en spécialisation de Radio-Diagnostic et d'Imagerie Médicale. J'avais intégré la Mission Médicale Française fondée par le Docteur Yvette Viillard, radiologue qui était venue en 1960 fonder le premier service de radiologie, à la demande de l'imam Ahmed, quand le Yémen était encore au « Moyen-Âge ». De nombreux VSN se sont ensuite succédés de 1975 à 1992.

Je fus le dernier coopérant radiologue français à exercer au Yémen ; conscient de cela, je m'attelais à la tâche comme seul échographiste dans l'hôpital républicain de la deuxième ville du Yémen du Nord, Taiz, et colligeai pendant ces deux années une expérience et une iconographie qui me permirent de réaliser à mon retour en France ma thèse de Médecine sur « Pratique de l'échographie en République du Yémen. Étude de 1570 cas et atlas d'échographie ». Traduit en anglais, cet atlas fut ensuite présenté par l'auteur à la faculté de médecine de Sanaa en 1994 et reste depuis le seul atlas d'échographie publié au Yémen.

Pendant ces deux années de 1990 et 1991, nous avons vécu sur place au Yémen deux événements historiques : la réunification des deux Yémens en mai 1990, qui nous a permis de découvrir Aden, la côte de l'Océan Indien, ses pêcheurs et ses tortues, puis la première guerre du Golfe en 1990-1991 avec l'avantage de voir celle-ci du côté « arabe » et l'immense frustration de ceux-ci devant le cynisme occidental (guerre du pétrole

masquée sous des atours de respect du droit international).

Mme Ségolène Belier, co-présidente de l'association Al Baradoni, visant à renforcer les liens entre le Yémen et la France m'a demandé en Juin 2010 de venir enseigner l'acupuncture auriculaire au Yémen. Nous sommes ainsi partis une semaine du 3 au 10 Novembre 2010 au plus fort de « l'hystérie médiatique occidentale anti-Yémen ». Nous étions ainsi à peu près les seuls occidentaux - hors expatriés - à se rendre au Yémen pendant cette période et avons pu constater sur place que le Yémen n'est pas l'Afghanistan ni le « Yémenistan » qu'on nous présente dans nos journaux. Nous avons été superbement accueillis et tous les Yéménites rencontrés nous ont dit souffrir de cet amalgame entre quelques minoritaires fondamentalistes réfugiés aux frontières du désert et l'immense majorité de la population.

### *Première mission d'enseignement de l'acupuncture auriculaire au Yémen*

Tout fut préparé minutieusement sur place par Mr Radwan Al Sabri qui a contacté les Hôpitaux de Sanaa et Ibb. Pour cette première mission au Yémen, je fus accompagné de Ségolène Belier sans qui cette mission n'aurait pas eu le succès escompté. En effet, elle a permis d'assurer les rouages entre les Yéménites sur place et notre organisation, de se rendre compte des besoins existants et de la nécessité de canaliser l'ardeur et l'excès d'enthousiasme des Yéménites pour l'acupuncture auriculaire comme nous allons le voir plus loin.

Nous fûmes accueillis à l'aéroport par notre chauffeur Mohammed al Hubeishi. Il nous a accompagnés et conduits sur les routes du Yémen pendant notre séjour et a largement contribué au succès de la mission grâce au « fameux téléphone arabe » dont on peut dire qu'il en est un champion. Cela a permis de fournir en l'espace de six jours le nombre de patients suffisants pour commencer à former deux médecins yéménites dans un temps relativement court.

Avant mon départ j'avais contacté la société Sedatelec qui avait bien voulu nous fournir avec une petite réduction, quatre palpeurs à pression, une oreille en caoutchouc pour l'enseignement des points, une grande cartographie de l'oreille en anglais et qui a fourni gratuitement une boîte de quatre-vingts ASP (Aiguilles Semi Permanentes).

La mission s'est déroulée en trois parties.

### **Deux premiers jours, à Sanaa**

**La capitale** où le lendemain de notre arrivée, nous fûmes accueillis par le directeur de l'hôpital Thawra, le plus ancien hôpital de la capitale et le plus important. Je commençai rapidement à expliquer l'intérêt de cette technique récente et occidentale dans le traitement des douleurs. Aussitôt dit, aussitôt fait, « à la Yéménite », le vice directeur s'allonge sur le canapé de la direction et demande que je teste sur lui le traitement de ses douleurs chroniques du bas du dos. Je montrai donc aux médecins présents comment on réalise une séance d'acupuncture auriculaire et le traitai séance tenante (figure 6).



**Figure 6.** Premier patient traité par acupuncture auriculaire au Yémen.

Plusieurs médecins qui présentaient des douleurs rhumatismales localisées demandèrent d'être traités puis je traitais d'abord une dizaine de patientes dans une pièce séparée puisque les femmes au Yémen sont voilées et qu'aucun homme - excepté le médecin soignant - ne peut regarder leur visage.

J'avoue que moi-même qui pourtant avais passé deux ans au Yémen, n'avais envisagé cela : il est vrai que je pratiquais l'échographie abdominale et gynéco-obstétricale et que les femmes n'avaient pas besoin de dévoiler leur visage pour cela. Ceci est important à souligner car ce sont les femmes qui ont insisté, et elles sont très efficaces pour cela, à ce que je vienne les soigner dans une pièce à part et que je ne m'occupe pas uniquement des hommes. Les hommes sont à cet égard très compréhensibles et pendant toute la durée de ma mission, j'ai pu soigner autant d'hommes que de femmes. Un des enseignements importants de cette première mission est qu'il est très vite apparu la nécessité de former autant de médecins hommes que femmes pour pratiquer l'acupuncture auriculaire car les femmes yéménites rechignent toujours à se dévoiler devant un homme qui n'est pas de leur famille. Or pour bien pratiquer cette

médecine, il faut voir les deux oreilles et le visage en entier afin de détecter quelle est l'oreille à traiter et surtout quelles sont les réactions du visage à la palpation de certaines zones de l'oreille, réactions de sensibilité qui nous aident précieusement à détecter précisément les points à traiter.

Le lendemain fut organisé pour une trentaine de médecins de l'hôpital une présentation d'une heure sur l'historique et les bases scientifiques de cette « neuro-acupuncture auriculaire » qui fait que l'on peut considérer l'oreille comme un « écran clavier tactile de chaque hémisphère cérébral (formule du D<sup>r</sup> Alimi) ; écran car par l'inspection et la palpation du pavillon de l'oreille, le médecin obtient des informations diagnostiques précieuses sur l'origine exacte du syndrome douloureux que présente le patient ; clavier car à l'aide de ces fameuses ASP, il peut envoyer une requête thérapeutique au cerveau dans la zone correspondante du corps à soigner.

### Deux jours suivant à Taiz

Nous sommes allés à Taiz ancienne capitale royale du Yémen, pour retrouver l'AMFY, l'association Médicale Franco-Yéménite fondée en 1992 suite à la fin de la mission médicale française au Yémen sous l'égide du D<sup>r</sup> Yvette Viillard de 1975 à 1992. Son président actuel, le D<sup>r</sup> Jean François Hiance, premier VSN venu au côté d'Yvette Viillard en 1975 était présent pour encadrer une mission de la santé mère-enfant à l'hôpital républicain de Taiz avec entre autre le D<sup>r</sup> Hélène Berseneff (figure 7), gynécologue. Fort de mon expérience passée d'échographiste au Yémen, j'ai pu pratiquer quelques échographies gynécologiques et obstétricales afin d'aider les deux médecins femmes gynécologues yéménites (figure 8) à progresser dans la pratique notamment du doppler obstétrical et dans le rappel des différentes mesures utiles en obstétrique.



Figure 7. Deux gynécologues yéménites avec la D<sup>r</sup> Hélène Berseneff.

La grande nouveauté par rapport il y a vingt ans, c'est la présence de médecins femmes au Yémen. Ceci est favorable car elles sont consciencieuses et souvent très disponibles, choisissant souvent le célibat pour pouvoir continuer à pratiquer leur métier. D'autre part, alors qu'il n'y avait qu'un seul échographe général en 1990 (sans doppler dans le service de radiologie) pour toute la pathologie abdominale et gynéco-obstétricale (plus un échographe dans le service de cardiologie), il y a, en 2010, un écho-doppler de qualité dans le service même de gynécologie-obstétrique. Il existe une demande des médecins sur place pour une formation continue et d'autre part une demande de formation d'accompagnement de l'accouchement par une neuro-analgésie acupunctureale.



Figure 8. Gynécologue yéménite.

### Deux jours à Ibb

La troisième partie de la mission s'est déroulée à Ibb, ville située entre Sana et Taiz, où nous avons réalisé là l'essentiel des consultations d'acupuncture auriculaire, grâce notamment au bouche à oreille organisé par Mohammed, rabatteur de toutes ces connaissances, afin de leur faire profiter au maximum de notre présence sur place. Il est vrai qu'il avait lui même assisté au début à la présentation à Sanaa et aux consultations qui s'en étaient suivies. Il en avait profité pour être soigné pour un stress, dont il en avait été à ses dires délivré assez efficacement.

Après avoir été très bien accueilli par le directeur de l'hôpital d'Ibb, j'ai pu renouveler devant une vingtaine de médecins ma présentation puis réaliser très rapidement des consultations.

Le premier jour, je traitai ainsi soixante quatorze patients et le deuxième jour dans une certaine désorganisation typiquement yéménite, je réalisai cent quarante six consultations (figure 9) !



**Figure 9.** Consultation d'acupuncture auriculaire.

Je ne conseille pas de renouveler ceci, mais il fallait bien accueillir tous ces patients qui s'étaient présentés, souvent d'assez loin et qui réclamaient le traitement du médecin Français ! L'avantage c'est que j'ai pu ainsi commencer à former sérieusement un médecin femme très motivée et douée pour cela, la «Duktura» Miriam, médecin généraliste à l'hôpital (figure 10). Cette femme a ainsi pu soigner aussi bien des hommes que des femmes. Et ainsi pu acquérir en deux jours une expérience que moi-même en France j'ai mis plus d'un an à acquérir.



**Figure 10.** D<sup>ra</sup> Myriam pratiquant l'acupuncture auriculaire chez une paysanne yéménite.

## Analyse

Dans un temps si bref et si chargé de consultations, je n'ai pu réaliser de statistiques, mais il s'avère que j'ai réalisé environ trois cents consultations d'acupuncture auriculaire, autant d'hommes que de femmes.

80% des consultations concernaient les douleurs, 20 % des manifestations à rapporter au stress ou à l'anxiété (plus représenté chez les femmes que chez les hommes).

Les douleurs les plus communes sont les douleurs de dos (c'est une société traditionnelle rurale avec énormément de contraintes sur la mécanique lombaire). Viennent ensuite les céphalées et migraines ; puis à égalité les poly-arthralgies et les gastralgies.

L'âge des patients variant de 15 ans à 80 ans avec un âge médian environ de 40 ans.

Si beaucoup de médecins se sont montrés intéressés de connaître cette voie thérapeutique typiquement française, deux médecins se sont détachés du lot par leur motivation et leur aptitude à pratiquer dans le futur cette médecine : le D<sup>r</sup> Tariq à Sanaa et la D<sup>ra</sup> Myriam à Ibb.

Je leur ai laissé à chacun un palpeur à pression mais n'avait malheureusement plus d'aiguilles tellement le succès des consultations a dépassé nos espérances. Il faudra donc très rapidement leur envoyer des ASP si l'on veut qu'ils ne perdent pas le bénéfice de ces premiers jours d'enseignement et de pratique. J'ai laissé aussi à l'hôpital d'Ibb le grand poster de la somatotopie auriculaire en anglais de la société Sedatelec.

Chaque médecin a pu avoir une représentation des différents points d'oreille. J'ai laissé en plus au D<sup>r</sup> Tariq à Sanaa un tampon encreur pour représenter les points traités. Enfin j'ai moi-même réalisé sur place des schémas avec les principales indications et les points à traiter pour la sciatique, la névralgie cervico-brachiale, les migraines (cervicales, trigéminales ou hormonales), le stress. Je n'ai pas voulu dans un temps si court laisser des informations plus subtiles sur la régulation du système neuro-végétatif ou du système hormonal.

## En conclusion

Pour une première mission d'exploration des possibilités de l'acupuncture auriculaire au Yémen, on peut dire que le succès est au rendez vous ; non seulement les médecins yéménites sont intéressés mais ils sont demandeurs de poursuivre la formation et les consultations. Deux médecins ont pu commencer à être formés. Beaucoup de patients ont été soignés et certains résultats assez spectaculaires sur cette population «vierge» de traitement anti-douleurs ont été objectivés, notamment une migraine ophthalmique invalidante qui durait depuis 10 ans (diminution quasi complète des symptômes au bout de 2 jours, ce qui

fut très émouvant pour notre chauffeur dont c'était une familière).



**D<sup>r</sup> Pascal Trotta**

✉ dr.trotta@gmail.com

www.dr-trotta.com

☎ 06 85 017 958

📍 45 chemin de halage de la Nive  
64100 Bayonne

### **Remerciements**

Mes vifs remerciements à Ségolène Belier et son association Al Baradoni.. Je remercie également Radwan, Mohamed, D<sup>r</sup> Tariq, D<sup>ra</sup> Myriam, Hannah professeur de Français à Ibb qui m'ont particulièrement aidé à soutenir le rythme écrasant des patients et enfin tous ces merveilleux yéménites qui savent rendre la vie plus belle et souriante. Un grand remerciement aux médecins qui m'ont enseigné l'art de guérir par l'oreille : les Docteurs Leclerc et Rouxville du GLEM à Lyon, le Docteur Alimi qui dirige le DIU d'acupuncture auriculaire à la Faculté de Médecine de Paris XIII à Bobigny ; le Docteur Monique Latarre, anesthésiste à l'hôpital de Dax qui m'a aiguillé vers l'enseignement d'excellence du D<sup>r</sup> Alimi, qu'elle en soit vivement remerciée.

Je remercie la société Sedatelec de nous avoir fourni gracieusement toutes les aiguilles. Enfin, mes remerciements les plus vifs vont à ma femme Isabelle qui m'a admirablement soutenu alors que j'étais si loin d'elle.